Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 7 (1977)
Heft: 9

Artikel: Xavier et Elizabeth de Mérode : princes-éleveurs de Montalba
Autor: Gygax, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829634

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XAVIER ET ELIZABETH DE MÉRODE

princes-éleveurs de Montalba

Xavier et Elizabeth de Mérode devant la chapelle de Montalba, une chapelle que le curé n'ouvre que rarement. La croix de Malte prouve que les Chevaliers de l'Ordre ont joué un rôle en ces lieux.

On peut être prince et préférer la nature aux fastes de la société dite « haute » : celle des réceptions brillantes, des résidences de luxe et des yachts mouillés à Saint-Tropez ou à Cannes.

Une visite à Xavier de Mérode et à sa femme Elizabeth, à Montalba-sur-Amélie-les-Bains, est une belle démonstration de la puissance de la nature, de l'écologie, sur des esprits que tout prédisposait à s'intéresser à des réalités plus futiles. Les de Mérode ont tout quitté, propriétés au Congo, au Kenya et dans le Benelux, pour se consacrer entièrement à leur magnifique réserve d'animaux des Pyrénées-Orientales.

Des pâtés de sanglier

J'ai vu le prince brouetter et sa femme nourrir les daims et procéder à l'accouchement d'une chienne. Chaque jour le couple parcourt ce domaine haut perché, richement boisé, limité au nord par la frontière espagnole ; veillant sur le bien-être de leurs protégés à quatre pattes, sur la santé de leurs forêts de châtaigniers et sur l'excellence des pâtés de sanglier et des tommes de chèvres qu'ils produisent et vendent aux promeneurs et campeurs très nombreux en périodes de vacances. Les de Mérode ont trouvé un bonheur tout neuf sur ces hauteurs où l'air est pur et où les gens sont vrais.

Mais qui est Xavier de Mérode ? Ce prince-éleveur à qui le village de Montalba, à 700 m. d'altitude, doit sa renaissance ?

Il descend en droite ligne du maréchal français Bernadotte, devenu roi de Suède et de Norvège en 1818, et qui fut le fondateur de la monarchie régnante de Suède, après avoir servi sous Napoléon et rempli les fonctions de ministre de la Guerre en 1799. Un roi né à Pau... tout près de la « mini-principauté » actuelle de Montalba, peuplée surtout d'animaux. Le prince-éleveur fut aussi cousin de la reine Astrid de Belgique, femme de Léopold III. Quant à Elizabeth de Mérode, née Casteja, elle est la cousine de la présidente française, Mme Valéry Giscard d'Estaing.

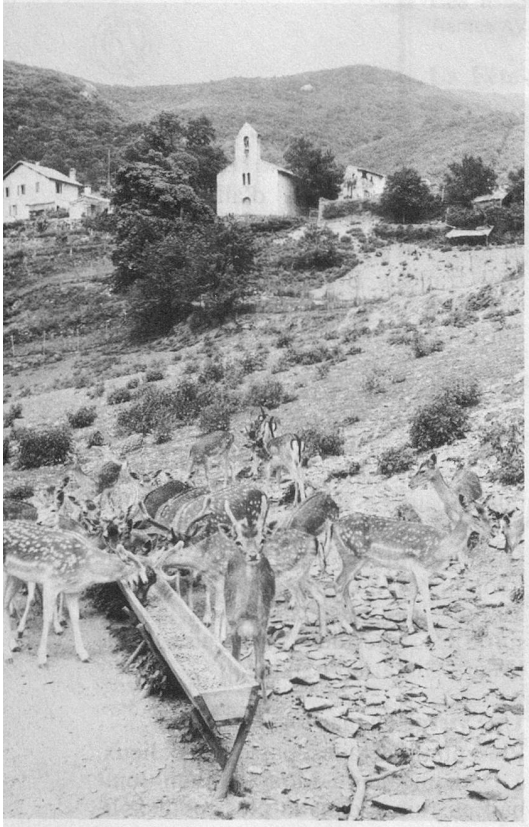
Une vierge de marbre

Présentations faites, passons aux lieux, à ce hameau de Montalba qui tombait en ruines dans la plus totale soli-

Grâce à ses nouveaux propriétaires, l'antique village de Montalba revit. Les de Mérode consolident les murs en respectant les vieilles pierres et aménagent les locaux.

Reportage Georges Gygax

Montalba-sur-Amélie, village féodal sauvé de la ruine par des princes belges...



Devant la porte de leur petit restaurant où, entre autres spécialités, on déguste des pâtés et des tommes fabriqués sur place...

tude avant que ses nouveaux propriétaires ne le raniment en réparant les immeubles, en créant un petit restaurant et en participant à la réfection d'une route goudronnée d'un bout à l'autre et qui, en huit kilomètres de lacets, mène à Amélie, au fond de la vallée du Tech.

Montalba, anciennement Montdoni ou Montbolo, c'est une ravissante chapelle entourée de quelques vieilles demeures assises sur les vestiges d'un château féodal. Le château fut légué en 1021 par Bernard comte de Besalu à sa femme Tota, avec le comté de Vallespir. Il avait le caractère d'un repaire féodal et servit de lieu de défense et de refuge aux populations chrétiennes lors de l'invasion des Arabes. Plus tard il servit de résidence ou de siège aux administrateurs locaux, notamment sous les rois Francs.

La chapelle, demeurée intacte, possède un trésor : un retable peint sur le maître-hôtel, chef-d'œuvre du XVIIe siècle, et une vierge en marbre datant du XIVe siècle. La vierge a été baptisée par la tradition Notre-Dame de la Vall-Verda (vallée Verte). Elle tient une pomme de pin dans sa main droite ; son enfant joue avec un oiseau qui, de son bec, lui pince l'index. A la tribune est suspendue la fameuse roue à clochettes qui était agitée au Gloria et au Credo des grandes solennités. L'actuel curé, très jaloux de ses prérogatives et soucieux d'offrir à « son » église une protection maximum, n'y vient qu'une ou deux fois chaque mois, et en emporte la clé. A ceux qui s'en étonnent il dit : « Il y a quelques dizaines d'années, 16 bandits ont enfoncé la porte. Leurs complices sont toujours dans les parages. Alors, je la ferme ! »

Le même depuis des siècles

Nous sommes ici en plein moyen âge. L'endroit est sauvage ; rien n'en ternit la rude beauté. Une beauté que Xavier et Elisabeth de Mérode s'ingénient à sauvegarder coûte que coûte, mettant en valeur les beaux murs de pierre brute de couleur ocre, aménageant les salles, reconstruisant, consolidant ce qui doit l'être. Le village leur appartient. Ils ont le mérite de l'avoir sauvé d'une disparition inéluctable, d'une ruine sans espoir. Leur personnel est belge ; le chef berger, anglais. Les de

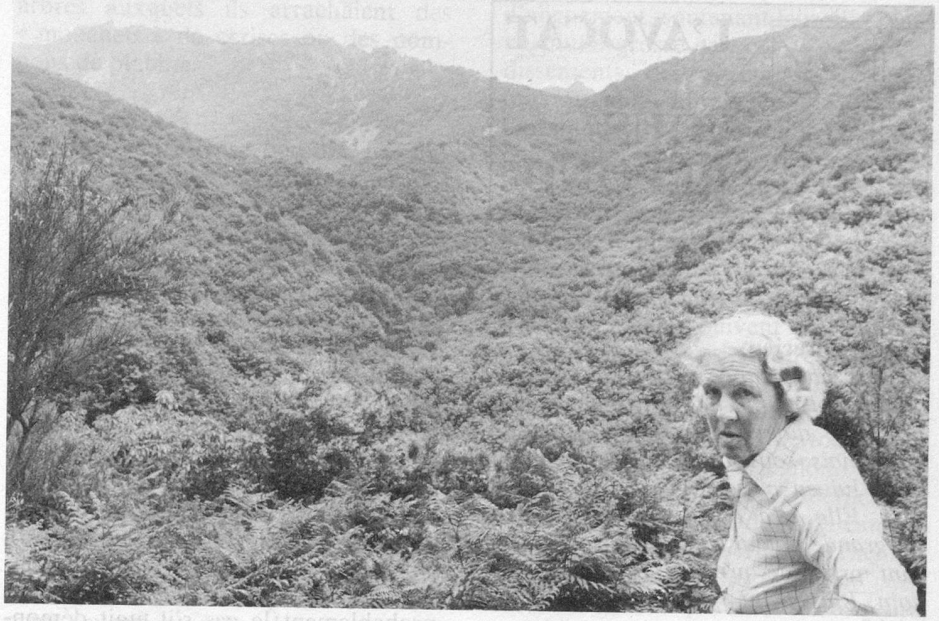
Mérode ont la nationalité belge. Aux confins des Pyrénées, touchant l'Espagne, existe donc une « principauté » idyllique, remarquable parce que la beauté est partout dans un village toujours le même depuis des siècles, en dépit du fait qu'il est devenu attraction touristique.

Xavier et Elizabeth de Mérode ont leur domicile à Amélie. Ils montent chaque jour à Montalba retrouver les animaux : plus de 300 bêtes élevées dans de très vastes enclos, si vastes qu'on peut admettre qu'elles vivent en liberté en pleine nature.

Xavier de Mérode raconte : « Je suis ici depuis 1972, mais j'ai acheté le village en 1967. Venu me reposer dans la région après avoir connu bien des déboires, j'ai eu le coup de foudre pour Montalba. Avec ma femme je l'ai mis en valeur, ce qui nous a donné beaucoup de travail. Personne ne venait plus ici : le boulanger et le Casino sont loin... J'étais auparavant en Belgique, dans la propriété de mes parents. La ville tentaculaire m'a chassé. J'ai trouvé à Montalba le repos de l'esprit et des occupations saines. Nous avons la passion des animaux, de la verdure, toutes choses auxquelles les gens de cette époque s'intéressent de moins en moins. En Belgique nous pouvions faire 20 km à cheval sur nos terres sans rencontrer qui que ce fût. On a construit un champ d'aviation et des autoroutes. Alors nous sommes partis... »

Elizabeth de Mérode ajoute : « Mon époux a toujours aimé l'élevage. Dans ce pays on peut acheter du terrain à des prix possibles parce que personne n'en veut. Nous avons des projets... Nous voudrions construire... Nos animaux sont nombreux : 200 chèvres, 35 sangliers, 40 mouflons, 28 daims, des cochons vietnamiens, etc. Nous avons de très beaux chiens. Nos teckels portent les plus hautes distinctions. Nous possédons de nombreux grands gascons saintongeois, une race devenue introuvable, merveilleuse pour la chasse. Nous en avons offert un au duc de Bavière... Nous avons vraiment tout fait pour sauver cette région. On voit apparaître un peu partout dans le monde des réserves de nature où les animaux disparaissent, meurent, sont braconnés. C'est la destruction de la nature. C'est là contre que nous avons réagi... »

Xavier de Mérode a joué un rôle en vue dans son pays, la Belgique : « Pendant 20 ans j'ai été bourgmestre de Lanaken, près de Maastricht. J'ai été le premier de ma province à avoir un plan d'urbanisme approuvé. Mais je n'ai pas résisté à l'urbanisation dévorante et à la danse macabre des promoteurs... »



La crête des montagnes marque la frontière espagnole. Ce vaste territoire richement boisé est le domaine des de Mérode.

Telle est l'histoire, contée en toute simplicité, de Xavier et d'Elizabeth de Mérode. Le prince et sa femme ont eu 7 enfants en 9 ans. Parmi eux, un pilote, un cadre de l'ONU, un amateur d'art. Une de leurs belles-filles est fille du prince de Ligne. Tout cela compte, bien sûr. Mais ce qui compte avant tout pour ce couple qui dirige une entreprise parfaitement originale, ce sont les animaux. Des animaux heureux, mis en valeur dans cette merveilleuse nature pyrénéenne. Il y a, hélas, bien sûr, ceux qui disparaissent. Une précieuse mère teckel, grande championne internationale, par exemple, dont la mort laisse Elizabeth de Mérode inconsolable : « C'était une grande dame. Je ne l'oublierai jamais. Heureusement, j'ai sa fille... »

En page 27...

Lecteur d'« Aînés » qui vous rendrez cet automne en vacances ou en cure à Amélie-les-Bains, la réserve de Montalba figure parmi les excursions qui vous seront offertes. Sans doute y rencontrerez-vous les de Mérode, héros de ce reportage. A la page 27 de ce numéro vous trouverez d'autres détails sur ces vacances organisées par « Aînés » et Pro Senectute, et un bulletin d'inscription à nous retourner dès que possible : comme celles de février-mars 1977, ces vacances pyrénéennes seront très demandées.

Quelques chèvres gourmandes s'en prennent à la nourriture des mouflons.